

Le congrès annuel proposé par le CPGF : « PAUL CLAUDE RACAMIER. UNE PENSÉE VIVANTE POUR LA CLINIQUE D'AUJOURD'HUI » a été l'occasion d'inscrire, au cœur de nos travaux, la reviviscence de l'œuvre de P.C. Racamier dans sa complexité clinique, théorique et technique voire culturelle.

Les travaux présentés par chacun des participants ont illustré l'ancrage actuel de la pensée de Racamier dans des champs d'intervention cliniques s'adressant tant à l'individu, qu'au groupe (en particulier familial), qu'à l'institution.

La rencontre ou les retrouvailles avec P.C. Racamier, « en images », grâce à la diffusion d'un DVD, nous ont permis, quelques instants, d'apprécier sa clarté, sa rigueur, son humour et sa passion pour la qualité des soins et le dialogue, au-delà même des générations de soignants. Beaucoup de participants, le voyant pour la première fois, grâce à ce film, ont exprimé une surprise et une émotion devant l'éclairage immédiat de leur pratique par ses repérages conceptuels, concernant, en l'occurrence, l'incestualité; cette émotion et cette surprise étaient manifestement différentes de celles éprouvées au partage des pensées à la lecture d'un texte...

Avant que des duos ou des trios de conférenciers proposent le déploiement de leurs réflexions théoriques et critiques à la suite d'une présentation clinique, André Carel nous a proposé de suivre le parcours effectué par P.C. Racamier tout au long de l'élaboration de son œuvre, parcours permettant de penser le trajet qui va de la

souffrance et de la pathologie (« agonie psychique ») au mieux être et à la croissance psychique « normale ordinaire »

Nous avons pu, ainsi, visiter ou revisiter la plupart des concepts qui ont posé les bases d'un édifice dont l'héritage nous rend riches et modestes à la fois, puisque les questionnements ouverts par P.C.Racamier, ne cessent de faire travailler nos interrogations et nos réponses, notre compréhension et ses limites, même si celles-ci demeurent ouvertes à des potentialités encore à explorer.

A.Carel a évoqué plusieurs des auteurs éminents (A. Green, R. Cahn..) qui ont déjà fait fructifier des concepts ébauchés par P.C.Racamier (concepts d'objectalisation et de subjectalisation, par exemple). Une autre illustration des développements actuels des concepts construits par P.C.Racamier est due à A.Carel, lui-même : il s'agit de « la trilogie défensive » réunissant la paradoxalité fermée, la perversion narcissique et l'incestualité pour répondre aux éprouvés de catastrophe générés par des événements d'une grande diversité.

Le pivot du parcours de P.C.Racamier constitué par l'étude sur la maternalité psychotique a été, ensuite, mis au centre de nos réflexions, par l'exposé de Jacques Angelergues. Notre honorable invité, que nous remercions vivement d'avoir participé, tout au long du congrès à nos différents travaux, s'est attaché à développer la question de l'agressivité et la destructivité dans les traitements psychanalytiques parents-bébé.

J. Angelergues a exposé, avec finesse et précision, l'enjeu de la rencontre avec les nourrissons, rencontre imprégnée d'une régression profonde vers le non représenté, l'agi et le sensoriel.

Il a su éclairer les expériences émotionnelles et sensorielles de la naissance « ordinaire » et celles de la naissance « blessée » par des exemples cliniques où la maternalité, mise à mal, nécessite qu'une

dynamique transféro contretransférentielle s'appuyant sur les mêmes vecteurs de communication : sensorialité, agirs et troubles des capacités de représentation, viennent offrir de nouvelles liaisons et de nouvelles représentations.

Les particularités théorico-techniques de l'activité du psychanalyste auprès des nourrissons, développées par J. Angelergues, démontre, s'il en était besoin, l'intérêt des apports complémentaires des différentes références théoriques : ainsi la notion d'empathie, celle de l'érection conduisant à la notion « d'empathie métaphorisante » développée par S. Lébovici.

Les considérations de J. Angelergues à ce sujet, présentent une grande utilité pour la réflexion du travail du psychanalyste dans le champ périnatal, mais aussi dans le champ familial plus large, avec des familles en défaut de mentalisation.

Grâce aux quatre groupes de partenaires engagés ensuite, nous avons poursuivi l'illustration vivante du déploiement, dans nos travaux, des concepts originaux et fondamentaux de l'œuvre de Racamier.

Jeanne Defontaine, associée à Jean Pierre Caillot, ont questionné, et dans le vivant de la cure et dans la solidité de la compréhension théorique, les défenses et les enjeux de la paradoxalité et de l'incestualité. J. Defontaine nous a permis de la suivre dans son travail de déchiffrement et dans ses interventions au sein d'une famille où Antœdipe obture tout accès au deuil de l'idéal d'une famille a-conflictuelle. La démonstration qu'elle a proposée, du caractère insupportable des contradictions internes et des séparations, renvoyant à des organisations paradoxales de couple-anti famille, de famille- anti couple, voire de famille-anti individu

(avec risque de psychose), le tout dans une incestualité débordante ; a permis des mutations remarquables du fonctionnement familial.

Le travail familial présenté par Colette Le Barbier, associé aux apports théoriques et critiques de Maryse Lebreton et de André Carel, nous a permis de porter notre attention sur une thérapie familiale psychanalytique dont les séances exposées révèlent, dans le vif de la clinique, la complexité des processus psychopathologiques en jeu où différents niveaux d'agirs masquent, selon des modalités paradoxales et confusionnantes, les défenses perverses.

Les différentes étapes du travail thérapeutique présentées nous ont permis de prendre en considération la valeur signifiante des interagirs familiaux et d'en suivre la transformation permettant une tempérance du climat antoedipien régnant jusqu'alors sur un mode « furieux ». Le recours à des modèles de soin variés a montré comment ces modèles opèrent conjointement : co-construction du cadre, soutien du métacadre institutionnel, dévoilement des manœuvres perverses, action parlante, historisation, mise en place d'un processus d'autorité légitime opposé à la tyrannie et à l'omnipotence, productions métaphorisantes y compris dans le positionnement contre transférentiel...

Les travaux associés des trois intervenants ont clairement montré que leurs appuis sur les principaux concepts construits par P.C.Racamier, génèrent des compétences thérapeutiques dont la famille en souffrance a pu, ainsi, bénéficier.

Simona Taccani nous a proposé, le lendemain, une présentation synthétique, sous une forme didactique pertinente, des repères de la pensée de Racamier au sujet de sa conception nouvelle et différentielle du « délire dans le réel », à distinguer du « délire de

néo réalité ». Racamier a précisé que ce « délire dans le réel sera très peu dans les mots, très peu dans les images...surtout dans l'agir »

Giovanna Stoll et Maurice Hurni ont proposé que ce concept soit une référence majeure pour la compréhension d'une situation clinique complexe exposée par G.Stoll, mais également pour une réflexion étendue à la réalité sociale, en particulier dans le champ des progrès scientifiques appliqués à la procréation.

Beaucoup d'interrogations se sont posées, exigeant sans doute, de notre part à tous de clarifier la singularité déroutante de l'approche thérapeutique de telles situations.

Enfin la proposition de Gilles Catoire fut de faire évoluer nos pensées au fil du projet thérapeutique du Home concernant une jeune mère et son bébé.

« L'esprit des soins » régnant dans cette observation nous a ramené aux origines de la vie et aux travaux de Racamier considérant le soin en tant que processus auquel le cadre est indispensable.

Pascale De Sainte Marie a rappelé l'importance du caractère vivant du cadre de soin (son ambigüité, sa capacité d'articuler les « complémentarités agissantes » : soi-non soi, permanence-discontinuité, psychique-pragmatique etc...) et les règles dont il est constitué.

Elle a insisté, en écho avec la présentation de G. Catoire, sur l'absolue nécessité du temps de la réflexion lors de l'admission d'un nouveau patient dans un organisme de soin.

Temps et réflexion, réflexions à plusieurs et acceptation de l'incertitude sont, sans doute, ce qui est le plus souvent menacé dans les propositions idéalisantes dont Bernard Voizot nous a proposé, pour clore le congrès, de nous éloigner, afin de nous protéger des

tentations omnipotentes et afin de nous permettre de poursuivre un travail de transposition, de transmission et de créativité en lien avec la pensée de Paul Claude Racamier.

C. Le Barbier